Vol. XXXII Saint-Boniface, Manitoba, 10 Decembre 1902 No. 4

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis ... $1.00 par année
Europe ... 2.00

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne ... 12 cents
Chaque insertion subséquente ... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
IMPRIMÉ LE MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toute communication concernant le travail ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devra être adressée à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Canada.

Dans le Monde Religieux

Hier matin, à la cathédrale, Mgr l'Archevêque célébrait une messe de requiem à la mémoire de feu M. l'abbé Collin, supérieur des MM. de Saint-Sulpice à Montréal. Le R. P. Dorais, O. M. I., remplissait les fonctions de diacre, et M. l'abbé Béliveau, sous-diacre.

Mgr Pascal était présent. Dans le chœur on remarquait beaucoup de prêtres et de religieux ; dans le nef, une assistance nombreuse.

***

Mgr Pascal a donné le sermon à la cathédrale lundi jour de la fête de l'Immaculée Conception. Mgr Pascal sait toujours intéresser son auditoire ; son sermon de lundi a été fort goûté.

***

La grande réception annuelle de nouveaux membres de la congrégation de la Ste Vierge a eu lieu lundi dernier, au collège de Saint-Boniface, à 5 hrs p. m., M l'abbé Béliveau a donné le sermon,—un sermon éloquent et bien approprié à la circonstance, puis il a procédé à la réception des nouveaux congréganistes.

La cérémonie s'est terminé par la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Un bon nombre de prêtres et de citoyens de Saint-Boniface et Winnipeg étaient présents, sur l'aimable invitation du R. P. Couture S. J., directeur de la congrégation.

***

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a fait la bénédiction de trois cloches à l'église du Saint Esprit dimanche dernier. La cérémonie a été solennelle.

***

Dimanche dernier, à la cathédrale, Mgr l'Archevêque faisait remise de diplômes aux zélatrices de l'Apostolat de la Prière. Lundi soir, fête de l'Immaculée Conception, il y avait réception des Enfants de Marie. Sa Grandeur Mgr Langevin a prononcé une touchante allocution.

***

L'abbé Lecoq, prêtre très distingué, succède à feu l'abbé Collin, comme supérieur de la maison de Saint-Sulpice en Canada

ELECTIONS MUNICIPALES

Les élections municipales, qu'on a dû recommencer, pour irrégularité de date, ont donné hier le résultat suivant à Saint-Boniface :

Maire : M. Joseph Turenne ;
Conseiller Quartier 1 : M. Gédéon Couture ;
Quartier 2 : M. Frs. Jean ;
Quartier 3 : M. T. Pelletier ;
Quartier 4 : M. Arthur Cusson et T. Gilbert en nomination.

COMMISSAIRES D'ECOLES

Quartier 1, M. J. N. Senez, quartier 2, M. C. Marcoux, quartier 3, M. Frs Jean quartier 4, M. Aimé Cinq Mars et V. Dagg, en nomination.

MUNICIPALITÉ DE SAINT FRS.-XAVIER.

M. J. H. Préfontaine, ré-élu préfet.

Quartier No. 1, N. Deslauries, ré-élu conseiller.

Quartier No. 2, M. Fred. Shirtliff ré élu conseiller.

Quartier No. 3, M. Jos. Bouchard, ré-élu conseiller.

Quartier, No. 4, M. W. Desjardin, ré-élu conseiller.

Quartier No. 5, H. L. Ross, ré-élu conseiller.

Quartier No. 6, M. O. Robidoux ré-élu conseiller.

DECES

Hier matin, avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Marie-Blanche, enfant de M. J. E. d'Amour, de cette ville, décédée samedi à l'âge de six mois. Nous présentons nos cordiales sympathies à Monsieur et à Madame d'Amour.

RAQUETTES !

Il y a eu jeudi réunion du club de raquettes le *Voyageur* à la salle du *Bazar*. On y a procédé à l'élection des officiers.

Président : M. Ernest Lévêque ; vice-président : M. David Houle ; secrétaire-trésorier : M. Noël Bernier ; capitaine : M. Siméon Dussault ; comité de régie ; MM. J. A. Prendergast, Joseph Desourdis et J. A. Gingras

La première sortie du *Voyageur* se fera jeudi soir, au clair de la lune ; départ du *Bazar*. On nous apprend qu'un nombre de raquetteurs, plus considérable que d'habitude, ont déjà manifesté le désir de prendre part à cette sortie.

Au retour, dîner à la salle du club, vers les 9 heures.

Programme : séance pour affaire de routine, musique, chant, jeux.

Nous encourageons tous les membres du club à être présents.

Nous encourageons aussi ceux qui ne sont pas encore membres ; à le devenir sans tarder—pourvu qu'ils soient capables de marcher un mille dans la neige sans tomber de fatigue !

Les soirées qu'on passe au *Bazar* pendant la saison du club, de raquettes sont toujours agréables.

SEANCE DRAMATIQUE

Les élèves du collège organisent une séance dramatique, au profit des jeux, pour le 23 au soir. Deux comédies—l'une est *La Grammaire* de Labiche,—de la musique, du chant, des exercices callesthéniques, etc ; telles sont les grandes lignes du programme. M. Bétournay a gracieusement promis le concours de son orchestre. Déjà les billets sont en vente au *Bazar* et au collège. Prix ordinaires : sièges réservés, 50 cts ; les autres, 25 cts. On s'attend à beaucoup de monde car le programme est varié, bien fourni, et la recette est......pour les jeux.

MUSIQUE

Il y a eu une charmante soirée musicale, le 4 dernier, au studio de Melle Isabelle Chevrier à Winnipeg Le programme suivant a été bien rendu.

Club de mandolines et de guitares —Sunlight
Chanson The Choir Boy Armstrong
Miss Mabel Alcock
Solo de banjo—By the mill
Miss Lou Sharpe
Chanson—Tout cœur a son mystère —Tagliafico
Melle Hélène Parent
Chanson—When the day is done—Jansen
Miss Lou Sharpe
Solo de guitare—The last rose of summer —Martha
Miss G. Reid.
Chanson—The shade of the palm—Stuart
Melle Dollie Chevrier
Chanson La valse Ardite
Melle Annette Bertrand
Club de mandolines et de guitares —Dainty Margy
Chant sacré Ave Maria Th. Dubois
Melle Hélène Parent.
Solo de banjo Hazel schottische—Albrecht
Melle Kathleen Adair
Chanson avec acc. de mandoline & de guitares—Last night—Kyeruif
Melle Annette Bertrand.
Chanson Si j'étais oiseaux Hiller
Melle Dollie Chevrier.
Club de mandolines et de guitares —Never to part.
Mandolines : Madame Hill, Melles Strood, & Fraser et Mr. B. Davison.
Guitares : Melles Reid, D Chevrier, Yates Campbell & M. C. Hall.

SOCIETE ST-VINCENT DE PAUL

L'encan annuel de la Société St-Vincent de Paul se fera jeudi, le 19 du courant, à 7½ heures p.m., à l'hôtel-de-ville. Inutile de dire que nous encourageons notre population à contribuer généreusement à cette œuvre de charité. La Société Saint-Vincent de Paul soulage chaque hiver, bien des détresses dans notre ville.

Par heure, 7 à 20 h	$1.00
Par heure 20 à 7 h	$2.00
Une heure et 5 minutes	$1 50
Une heure et 25 minutes	$2 00
A la gare	$1.00
De la gare	$1.00
Mariages	$3.00 à $5.00

Le Manitoba.

Mercredi, 10 Décembre 1902

LETTRE DE MGR LANGEVIN

Nous prenons dans les journaux de Montréal l'importante lettre suivante que sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface leur a adressée :

En chemin de fer en route pour le Manitoba.

27 novembre, 1902.

A mes compatriotes les Canadiens-Français de la Province de Québec.

Mes chers compatriotes.

Plusieurs de nos compatriotes, entre autres un certain notaire qui se permet de dénaturer mes paroles prononcées en chaire, à Saint-Vincent-de-Paul (Ile Jésus), (voir le "Journal" 27 novembre,) s'acharnent à répéter encore en public, que la question des écoles du Manitoba est réglée. Vraiment cela me désole! Que l'on prenne donc la peine de lire ma lettre pastorale du 19 mars dernier, et l'on verra clairement que la QUESTION DES ECOLES DU MANITOBA N'EST REGLEE NI EN THEORIE NI EN PRATIQUE, ET QUE LA MINORITE CATHOLIQUE DU MANITOBA N'A NULLEMENT RAISON D'ETRE SATISFAITE.

La question scolaire manitobaine n'est pas réglée parce que :

1o.—DE PAR LA LOI SCOLAIRE ACTUELLE, nous ne pouvons pas parler de religion, ni même expliquer les commandements de Dieu AU POINT DE VUE CATHOLIQUE, durant les heures de classe ;

2o.—De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons réciter des prières catholiques, durant les heures de classe ;

3o.—De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons pas nous servir de livres catholiques ;

4o—De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons pas mettre de crucifix ni aucun signe de religion dans l'école :

5o.—De par la loi scolaire actuelle, interprétée par la commission scolaire de Winnipeg, nos religieuses ne peuvent pas même porter leurs costume dans l'école.

6o.—De par la loi scolaire actuelle, un serment est exigé des des maîtres et des maîtresses pour sauvegarder le principe de l'école neutre. Si ce serment a été amélioré, à notre demande, par le gouvernement local, il reste génant et injuste.

Il est vrai que, en pratique, dans les centres catholiques, nous sommes, nous qui avons tous les droits selon la Constitution, l'objet d'une "tolérance" qui nous donne quelque latitude; mais un gouvernement local moins bienveillant nous forcerait aisément à fermer nos écoles.

La loi de 1890, même modifiée en 1897, consacre encore le principe de l'école neutre. Sans doute que nous recevons les octrois scolaires dans les centres catholiques, parce que, à la voix du Souverain Pontife, nous subissons la loi en pratique, mais nous ne sommes plus maîtres dans l'école; nous n'en avons plus le contrôle comme en 1870, et tel n ce que demande le Pape dans son immortelle encyclique "Affari vos."

De plus, les catholiques de Winnipeg et des autres centres mixtes sont forcés de payer des milliers de piastres de taxes pour le soutien des écoles publiques où ils ne peuvent envoyer leurs enfants. Nos écoles de Winnipeg sont trop petites ou tombent en ruines, et même l'une d'elles est fermée faute d'argent!

Il nous faut même payer de lourds impôts pour les terrains des écoles catholiques. Si quelqu'un osait dire après cela que la question des Ecoles du Manitoba est réglée, il mériterait bien d'être considéré comme un homme de mauvaise foi.

Mes bien chers compatriotes, pourquoi s'acharne-t-on à dire dans la province de Québec, que la question des Ecoles du Manitoba est réglée? Je n'ai pas encore entendu un seul Anglais protestant me dire à moi cette parole fausse et mensongère; mais j'en ai entendu plusieurs, appartenant à l'un ou l'autre de nos deux partis politiques, me dire carrément : "Votre Grâce, si la question des Ecoles n'est pas réglée, c'est la faute de vos compatriotes de Québec!" Ai-je besoin de vous dire que ces paroles m'ont fait mal au cœur?

Les Canadiens-français ont pourtant de l'intelligence, de la conscience et du cœur, ils ont toujours voulu et, ils veulent encore aider leurs frères du Manitoba; le peuple Canadien-français est un peuple de héros et de saints,—et il est capable de se passionner pour une sainte cause comme la nôtre.

Grâce à Dieu, l'élite du pays ne nous a jamais abandonnés. Mais, pourquoi quelques-uns des nôtres ont-ils semblé nous délaisser? Ah! c'est qu'une politique intéressée, mesquine, malhonnête, a aveuglé un trop grand nombre de nos compatriotes,—et elle les a poussés à sacrifier les droits les plus sacrés et les plus clairs de leurs frères manitobains; quitte à dire ensuite, en face de la tombe où l'on croit avoir enseveli une cause immortelle: La question est réglée!

Non, elle n'est pas réglée!

Elle est moins réglée que jamais, parcequ'elle est plus compromise.

Elle n'est point réglée, parce que le droit naturel des parents et la constitution du pays restent violés!

Elle n'est point réglée parce que les promesses faites en 1869, 1870, par les autorités impériales aux catholiques du Manitoba, n'ont pas été respectées!

Elle n'est point réglée, parce que le Pape a déclaré que c'est BEAUCOUP PLUS que les catholiques du Manitoba ont le droit et le devoir de réclamer!

Oh! laissez-moi vous le dire mes bien chers compatriotes, et que mes paroles, sorties d'un cœur aimant, mais bien affligé, ne vous offensent pas! Si la minorité protestante de Québec était traitée en ce moment comme la minorité catholique du Manitoba, il n'y aurait pas un seul protestant dans tout le Canada qui oserait s'écrier: "La question des Ecoles est réglée!"

N'est-il pas temps de nourrir notre patriotisme mieux éclairé des faits et gestes que la foi et l'amour de la patrie ont inspirés à nos glorieux ancêtres?

N'est-il pas temps de nous élever audessus du terre à terre et des petitesses de la politique d'intérêt personnel ou de parti, pour marcher la main dans la main, comme des frères, à la délivrance de nos frères opprimés?

Quoi qu'il en soit, je suis plein d'espoir dans l'avenir, parce que nous n'avons renoncé à aucun de nos droits, et nous avons obéi fidèlement au Pasteur Suprême.

C'est ma conviction inébranlable que nos compatriotes ne nous abandonneront pas et que nous trouverons même encore des appuis précieux chez nos concitoyens anglais, surtout au momoment où l'Angleterre constate de nouveau par un bill d'Education déjà célèbre, le principe des écoles séparées, par respect pour la conscience des parents.

Laissez-moi vous dire, en terminant, mes bien chers compatriotes, que l'expérience, et surtout l'étude de notre incomparable histoire, me donnent le ferme espoir que vous serez toujours les tenants fidèles et, au besoin, les défenseurs intrépides de la vérité et de la justice au Canada, et même dans toute l'Amérique du Nord.

Je vous adresse, en toute affection et en toute confiance, l'ancien salut traditionnel :

Dieu vous garde!

† ADELARD LANGEVIN, O.M.I.
Archevêque de Saint-Boniface.

L'Ouest Canadien

As we passed over these vast prairies, the train ran through mile after mile of golden grain. It was grain right up to the horizon:

A mesure que nous avancions dans ces vastes prairies, les milles et les milles se succédaient, toujours semés de blé d'or. Le grain se perdait dans l'horizon......

C'est ainsi qu'un voyageur américain, tout émerveillé, décrivait l'ouest canadien, il y a quelques années.

Nous imaginons que si ce voyageur visitait de nouveau les *vastes prairies*, son admiration augmenterait encore.

Notre pays se développe avec une rapidité presque sans exemple nulle part. Il y a certaines heures où, vraiment, tout semble marcher par soubresauts nerveux.

Tous les jours on nous annonce la formation d'industries nouvelles, l'exploitation de régions encore désertes, la mise à exécution de quelque grand projet. Qui peut prévoir, par exemple, les suites de la construction par le Grand Tronc d'un chemin de fer à travers nos immenses contrées. Quand un pays est grand comme un double empire et possède des ressources naturelles inépuisables, connues et convoitées par tout l'univers, qui peut prédire ce qui l'attend?

La finance américaine a vu juste en venant opérer dans l'Ouest Canadien; elle franchit la frontière à pas pressés.

Cent mille Américains, peut-être, se déverseront sur notre territoire au cours de l'année prochaine.

Le pays de Galles, l'Allemagne, la Norvège, nous enverront aussi, dit on, de gros contingents.

Le terrain qui se prendra ainsi!

On en rêve!

Plus que jamais, les *blés d'or* de notre voyageur se perdront dans l'horizon

Quelle part, nous, les Canadiens français, aurons-nous de tout cela?

Voilà une grave question.

Si on avait, il y a trente ans écouté le mot prophétique de Cartier!

Nous ne serions pas seulement une simple poignée, comme aujourd'hui.

Ce n'est pas une mince affaire que de maintenir notre influence au milieu de cette foule toujours grossissante d'étrangers.

Nous sommes en face d'un problème ardu. Grâce à Dieu, ce problème ne paraît pas insoluble, cependant. Avec un coup d'œil supérieur, les pionniers du pays, qui tous étaient de sang français, ont su choisir pour nous des points stratégiques de premier ordre. Nos fondateurs de paroisses les ont choisies en bonne terre et placées de façon que toutes se touchent ou communiquent facilement les unes aux autres; et cela sur une notable surface. Jusqu'à présent les étrangers à notre religion et à notre race n'ont pas empiété sensiblement sur nos landes.

Tenons-nous solidement dans nos positions.

Faisons tous nos efforts pour ne pas livrer aux autres un seul pouce du sol que nous possédons déjà.

Fondons même de nouveaux centres français; emparons-nous de tout le terrain possible. C'est avec une satisfaction intense que nous avons vu depuis quelques années de vieilles paroisses en fonder de nouvelles. Voilà qui s'appelle savoir compter sur soi-même avant de compter sur les autres.

Puis, la province de Québec nous enverra-t-elle enfin, puisque c'est son avantage évident, le secours que nous lui demandons depuis longtemps?

Nous l'espérons toujours.

Oui, nous espérons toujours que la Province de Québec se désenchantera des Etats-Unis et tournera ses regards de notre côté.

Si nos plaines, belles et fertiles comme elles le sont, ne valaient pas mieux, au total, que la République voisine, on peut croire que les Américains ne bougeraient pas de chez eux. Et cependant voyez-les émigrer dans l'Ouest Canadien......Le *Journal* de Montréal, contenait à ce sujet, les lignes suivantes, en date du 25 novembre :

"Go West, young man, and grow with the country." disait Horace Greeley. Nous pouvons répéter ce sage conseil à tout jeune homme qui, non content de son sort, désire aller planter sa tante aux Etats-Unis. Ce n'est pas vers la république voisine, mais c'est bien vers l'Ouest Canadien que nos jeunes gens, désireux de travailler énergiquement pour s'enrichir, devraient diriger leur pas."

Cultivons aussi parmi nous l'entente et la solidarité fraternelles. N'avons-nous pas ensemble les même responsabilités et les mêmes devoirs? N'avons-nous pas à défendre en commun, et notre sang et nos croyances religieuses et tout le patrimoine national?

Tout ce que nous avons ici, nous l'avons conquis avec du travail, de la vigilance et de l'union.

C'est également avec du travail, de la vigilance et de l'union que nous le conserverons.

AU JOUR LE JOUR

Quelques dépêches font pressentir la nomination de Lord Milner comme successeur de Lord Minto, dont le terme d'office expire l'an prochain, au poste de Gouverneur Général du Canada.

D'autre parts on dit que les désirs de Lord Milner sont de prendre un repos.

Nous souhaitons que les autorités tiennent compte des désirs de Lord Milner et qu'on lui donne du repos.

***

Le *Free Press* donnait naguère un exemple frappant de sa partialité dans les affaires publiques.

Un club de patineurs, à Emerson, voulant obtenir une fine glace, demanda aux autorités civiques de cette ville la permission d'employer leur pompe à incendie pour inonder son patinoir. La permission fut donnée, non sans avoir, toutefois, pris auparavant l'avis d'un homme compétent sur la solidité de la glace.

Malgré cela un accident se produisit: la glace céda sous le poids de l'engin et celui-ci plongea. Cependant, dans la journée même, l'accident était réparé et l'engin remis en bon état. Les dépenses, $13.50, en furent payées par le club des patineurs

Ces faits, bien simples et de bien peu de conséquence, furent amplifiés par le *Free Press*, qui prit la peine d'en faire le sujet d'articles de fond, dans l'espoir de faire tort au gouvernement local. D'après le *Free Press* c'était une catastrophe desastreuse, irréparable et demontrant l'impéritie...de qui, devinez-vous?... du gouvernement provincial!

Pourtant le gouvernement provincial n'avait en rien participé à cet accident; il ignorait tout.

Un correspondant du *Free Press* a rétabli la vérité. Mais le *Free Press* même s'est bien gardé de faire amende honorable!

***

Les élections d'Argenteuil et de Yarmouth ont eu lieu la semaine dernière.

Ces élections ne changent rien à la composition actuelle des Communes au point de vue des partis. Les anciens députés étaient des libéraux. Les nouveaux élus, MM. Christie (Argenteuil) et Law (Yarmouth) sont aussi des libéraux.

***

L'hon. M. R. Préfontaine, le nouveau ministre de la marine, a été réélu, hier, dans Maisonneuve.

L'Hon M LaRiviere

L'hon. M. LaRivière, qui a été assez sérieusement indisposé la semaine dernière, est heureusement en voie de se rétablir.

Le Maire Arbuthnot

M. John Arbuthnot a été réélu maire de Winnipeg, hier pour la troisième fois. Il avait comme adversaire l'ex-échevin Mitchell, qu'il a défait par 322 de majorité.

PERDUE

De St-Norbert à Winnipeg, samedi, le 7 courant, une robe en peau d'ours.

Une récompense sera donnée à toute personne qui la rapportera au Bureau du "Manitoba", St-Boniface.

AVIS.

AVIS est par les présentes donné, que le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, a, en vertu du "Land Drainage Act," approuvé la construction des travaux suivants, c'est-à-dire:

La construction d'un certain canal dans les Townships, 12, 13, 14 et 15 dans les rangs 7 et 8 Est du Meridien principal: aussi la construction de tels canaux latéraux nécessaires pour rendre l'ouvrage effectif après qu'il aura été terminé; aussi la construction de deux ponts à piliers audessus de la rivière Brokenhead; et de plus que c'est l'intention du département des travaux publics du Manitoba d'entreprendre les travaux proposés à un coût estimé à cent quarente huit mille piastres ($148,000) comme amélioration locale et d'évaluer et de cotiser pour le dit coût les terrains qui en bénéficieront et dont la description générale est comme suit :

Townships 12, 13, 14 et 15 dans le rang 8 Est, Sections 23, 24, 25, 26, 27, 34, 35, 36; Townships 12, Rang 7 Est, Les quatre (4) tiers Est des Sections, dans les townships 13 et 14, Rang 7 Est; aussi, les trois (3) tiers Est des sections dans le Township 15 Rang 7 Est.

A moins que la majorité des propriétaires de ces terrains, représentant au moins la moitié de la valeur des dits terrains, pétitionne le soussigné contre la construction de tels travaux en dedans d'un mois après la publication de tel avis.

Daté en la Cité de Winnipeg ce 31 Octobre, A. D. 1902.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.



SOUMISSIONS POUR PROVISIONS

Des soumissions cachetées, séparées ou pour le tout, adressées au sous-signé et endossées "Tenders for Supplies," seront reçues aux bureaux du Département des Travaux publics, bâtisses du Parlement jusqu'à midi le 15 dec 1902, pour la vente et la livraison à l'Asile de Selkirk pour l'année 1903, commençant le 1er janvier prochain, des articles compris dans les classes suivantes.

1. Provisions (épiceries)
2. Farine, farine d'avoine, blé-d'inde, son, avoine.
3. Viande de tous genres.
4. Beurre et œufs.
5. Foin.
6. Pain.
7. Bois.

Les soumissions pour les articles du No 3. devront indiquer les prix d'été, d'avril 1er à Oct 31, et pour les mois d'hiver, de janvier 1er, à mars 31 et les mois de novembre et décembre.

Les spécifications peuvent être vues, les quantités approximative données ainsi que la forme que doit revêtir la soumission, sur application du surintendant ou procureur de l'institut ou au département des Travaux Publics Winnipeg.

Les soumissions doivent indiquer les prix, et donner en détail et en entier le coût de leurs marchandises.

Un chèque marqué de $100.00 doit accompagner cheque soumission, lequel chèque sera confisqué par le gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepté refuserait de signer son contrat, ou ayant signé, l'exécuterait mal.

La plus basse ou aucune autre soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux publics.

SOUMISSION POUR PROVISIONS

Des soumissions cachetées, separées ou pour le tout, adressées au sous-signé et endossées "Tenders for supplies," seront reçues aux bureaux des Département des Travaux Publics, bâtisses du Parlement, jusqu'à midi le 15 dec 1902, pour la vente et la livraison à l'institut des Sourds-Muets pour l'année 1903, commençant le 1er janvier prochain, des articles compris dans les classes suivantes.

1. Provisions (épiceries)
2. Farine, farine d'avoine, blé-d'inde, son, avoines.
3. Viandes de tous genres.
4. Beurre et œufs.
5. Foin.
6. Pain.
7. Bois.

Les soumissions pour les articles du No. 3 devront indiquer les prix d'été, d'avril 1er à Oct 31, et pour les mois d'hiver, de janvier 1er, à mars 31, et les mois de novembre et décembre.

Les spécifications peuvent être vues, les quantités approximatives données ainsi que la forme que doit revêtir la soumission, sur application du surintendant ou procureur de l'institut ou au departement des Travaux Publics, Winnipeg

Les soumissions doivent indiquer les prix, et donner en detail et en entier le coût de leurs marchandises.

Un chèque marqué de $100.00 doit accompagner chaque soumission, lequel chèque sera confisqué par le gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepté refuserait de signer son contrat, ou l'ayant signé, l'exécuterait mal.

La plus basse ou aucune autre soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.

Instituteur Demandé

DES applications seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi le 22 courant, pour un instituteur ou institutrice diplômé (au moins 2ème classe) et parlant les deux langues, pour enseigner à l'école Norwood, Saint-Boniface, ouverture des classes vers le 20 janvier prochain. On devra mentionner le salaire exigé.

JOSEPH DESJOURDIS,
Sec-Très. District Scolaire de Saint Boniface No. 1188.

CONFERENCE

Un officier du French Literary Club nous passe la note suivante avec prière d'insérer :

A la prochaine réunion du French Literary Club de Winnipeg, samedi prochain, c'est le Révérend Père Drummond qui prendra la parole. La conférence qu'il a promis de faire sera du plus haut intérêt : il y traitera des grand orateurs de la chaire en France au 17em. et 19em. siècles. Espérons que pour cette fois le French Literary Club, qui d'ordinaire n'admet que les membres à ses séances, relâchera la rigueur de ses règles et mettra quelques admissions payantes à la disposition du public.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. l'abbé Lavigne, curé de Neche était à l'archevêché hier.

—M. Ed. Guilbault, de cette ville, est retenu à sa chambre par la maladie.

—MM. J. B. Coté et A. Malo, de Saint-Malo, sont à Saint-Boniface, en voyage d'affaires.

—M. J. B. Côté part ce soir pour Brandon, en voyage d'affaires.

—Le règlement pour faire circuler les chars électriques le dimanche à Winnipeg, a été défait par 200 voix de majorité.

—Les réunions hebdomadaires du club conservateur auront lieu à l'avenir tous les vendredis soir au lieu du mardi.

—M. H. d'Hellencourt, de Winnipeg, vient d'être nommé agent consulaire français pour le Manitoba et l'ouest canadien.

—M. Télesphore Pelletier est parti la semaine dernière pour un voyage d'une quinzaine de jours dans la province de Québec.

—Messieurs Narcisse Daigneault et Paul Lafrance sont revenus d'un voyage à Ste Rose du Lac, enchantés de leur visite.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Elie Genthon, de cette ville, qui est malade depuis plusieurs jours, se porte aujourd'hui beaucoup mieux.

—*Au Bazar ! Au Bazar !* Pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'an ; le plus grand choix de jouets possible. N'attendez pas au dernier jour. Déjà nous avons commencé à mettre de côté des articles choisis par les parents pour leurs enfants. Un petit cadeau fait toujours plaisir et un encouragement au *Bazar* est toujours bien vu. Au *Bazar* Rue Dumoulin, Saint Boniface.

—Librairies Kéroack, Winnipeg et Saint Boniface—Nous venons de recevoir une grande variété de jouets, poupées, albums, boites à ouvrages, articles religieux et quantité d'objets qu'il serait trop long d'énumérer. Le choix est du meilleur goût comme cadeaux de Noël et du jour de l'An. A meilleur marché que partout ailleurs. Une visite est sollicitée.

—Comme nos lecteurs peuvent le constater en lisant nos colonnes d'anonces, le C. P. R, organise des excursions dans l'Est. Nous savons que généralement un bon nombre de nos compatriotes en profitent pour faire le voyage de la province de Québec. Nous conseillons à ceux-là de s'adresser à M. C. Marcoux, l'agent français bien connu du C. P. R.; c'est le seul agent français de l'Ouest pour la compagnie.

—Notre manufacture à carder la laine, à Saint-Boniface, est en pleine opération : les cultivateurs peuvent y apporter la laine de leurs moutons. La manufacture offre en vente des couvertures et flanelles tout laine. Prix modérés. Une tannerie est attachée à l'établissement. Ceux qui ont des peaux à faire repasser peuvent s'adresser là et peuvent être convaincus de l'excellence de l'ouvrage. Voilà une industrie locale qui mérite tout notre encouragement.

A LOUER ET A VENDRE Une maison neuve de 6 chambres sur le terrain Mager près qu'en face de l'Hôpital. S'adresser à.

THEO. BERTRAND
Hotel de Ville.

GLACE
AU VOYAGE

Délivrée à n'importe qu'elle partie de la ville.

ARCTIC ICE CO., Ltd.
Office—487 Rue Main.
B. de P. 187. Téléphone 367.

LIVRES DE PRIERES

A L'USAGE DES

CATHOLIQUES

EDITIONS DE LUXE...

—ET—

Grande...
...Variete

CHEZ

C. H. BLACK

LIBRAIRE

McINTYRE : BLOC,
RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG, MAN.



Soumissions pour Combustible

DES SOUMISSIONS cachetées, séparées ou pour le tout, adressées au soussigné et marquées "Tenders for Fuel" seront reçues à ce bureau, au département des Travaux Publics, bâtisse du Parlement, Winnipeg, jusqu'à lundi, 15 décembre 1902, pour la livraison du combustible suivant pour les maisons suivantes :—

Nouvelle Cour, Winnipeg, 3 cordes d'épinette rouge.

Bureau d'Enregistrement, Winnipeg, 6 cordes d'épinette rouge.

Bâtisse du Parlement, Winnipeg, 225 cordes de pin ou 200 cordes d'épinette rouge

Boutique du charpentier, Winnipeg, 14 cordes d'épinette rouge.

Institut des sourds-muets, Winnipeg, 300 cordes d'épinette rouge.

Résidence du Gouverneur, Winnipeg, 30 cordes d'épinette rouge.

S rres du Gouvernement, Winnipeg, 8 cordes d'épinette rouge.

La Prison et la vieille Cour, Winnipeg, 400 cordes d'épinette rouge.

Tout le bois doit avoir 4 pieds de longueur et pas moins de 3 pouces de diamètre.

Les soumissions indiqueront l'espèce de bois qu'on offre en vente et le prix.

Un chèque accepté pour au moins 10 pour cent du montant de la soumission devra l'accompagner, lequel chèque sera confisqué par le Gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire refuserait de signer son contrat, ou l'ayant, signé, l'exécuterait mal.

La plus basse ou aucune soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics
Winnipeg, 2 decembre 1902.

BANQUE IMPERIALE

CAPITAL AUTORISE $4,000,000.00

DU CANADA.

CAPITAL PAYE... ....$2,500,000.00
FONDS DE RESERVE - $2,125,000.00

DIRECTEURS :

T. R. Merritt, Prés. D. R. Wilkie V.-Pr. et gérant général.
William Ramsay, Robert Jaffray, T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, Wm. Hendrie.
E. Hay, Assistant gérant général.
W. Moffat, inspecteur en chef.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man. ; Brandon, Man.
Portage-la-Prairie, Man. ; Calgary, Alta. ;
Prince-Albert, Sask. ; Edmonton, Alta. ;
Strathcona, C B. ; Vancouver, C. B. ;
Revelstoke, C. B ; Nelson C. B.,
Ferguson B. C. & Rosthern Sask;
Victoria B.C. Golden, C.B. Wetaskiwin Alta
Regina Assa. Cranbrook, B. C.

SUCCURSALES DANS ONTARIO ;

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowel Commas.

TORONTO.. Cor. Wellington St. & Leader Lane
Yonge & Queen Sts.
Yonge & Bloor Sts.
York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNE—Les dépots sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
29-5-01 Gérant, Suc. de Winnipeg.

HOTEL IROQUOIS

EN FACE DE L'HOTEL

DE VILLE, WINNIPEG

M. LOUIS CARDINAL, PROP.

M. Louis Cardinal, autrefois du Portage du Rat, a le plaisir d'annoncer au public français qu'il a acheté cet hôtel; et le public voyageur y trouvera tout le confort désirable. Pension de première classe, Prix modéré. Liqueurs et cigars de choix

UNE VISITE EST SOLLICITEE,

LOUIS CARDINAL Prop

INSTITUTRICE DEMANDEE Pour l'école du village du Distric Scolaire de St-Joachim pour le 1er Janvier 1903 salaire $35.00 par mois. S'adresser à
CHARLES X. LANGLOIS.
Sec. Tres.
Labroquerie P. O.

Canadian Pacific Railway.

EXCURSIONS

—DES FETES

POUR LE

MOIS DE DECEMBRE 1902

TAUX LES PLUS BAS POUR TOUS LES POINTS DANS

ONTARIO, QUEBEC

ET LES

PROVIECES MARITIMES

Billets bons pour trois mois à partir de la date d'émission avec privilèges d'arrêter à l'Est de Fort William.

Touristes Quotidiens

Ainsi que Service de Première Classe.

$25.00

Pour le voyage ALLER ET RETOUR, de tous les points dans Manitoba à

ST. PAUL et MINNEAPOLIS

Cedar Rapids et retour		$32.20
Sioux City	"	32.90
Des Moines	"	33.00
Omaha	"	35.65
Kansas City	"	32.55

Billets en vente du 15 décembre au 24

BONS pour TROIS MOIS

Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent du C. P. R. le plus proche ou à

C. E. McPHERSON,
Agent Général des Passagers,
Winnipeg, Man.

A LOUER

Une jolie maison dans le Norwood; Possession au 1er janvier.
S'adresser à LOUIS BEAULIEU,
St-Boniface.

FERME A LOUER Une belle ferme située à Saint-Adolphe, bonne maison, possession immédiate. S'adresser à.
C. A. GAREAU
352 Rue Main, Winnipeg.

LE LUCINA

Chaque LUCINA

porte sur lui son nom;

voyez à ce qu'on vous donne le vrai cigare.

MANUFACTURE PAR

GEO. F. BRYAN & CO.

Winnipeg.

Madame Anderson, une femme éminente de la société de Jacksonville, Fla., fille du recorder Deeds, West, écrit :

"Il y a peu de jeunes filles et de mères qui à certaines époques de la vie, n'ont pas enduré de douleurs telles que, seules les femmes connaissent. Je voudrais que toutes les femmes comprissent la valeur du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.** C'est un remède remarquable, dont l'action diffère de tout autre remède et en qui on peut avoir confiance.

"Je connais des cas où des femmes étaient sous les soins de médecins pendant des années, sans éprouver aucun soulagement, et qui cependant ont été guéries en moins de trois mois en faisant usage de votre Composé Végétal, d'autres dont les cas étaient considérés chroniques et incurables, furent guéries et rendues à la santé avec votre remède. Je ne m'en suis jamais servie sans en retirer un grand avantage. Quelques doses renforcissent, donnent de l'appétit et refont le système entier. L'expérience prouve l'efficacité de ce remède, c'est pourquoi je l'approuve entièrement.—MADAME R. A. ANDERSON, 225 Washington St., Jacksonville, Fla.—Nous donnerons $5000 si la lettre originale de ce témoignage qui en prouve l'authenticité ne peut être produite.

L'expérience et les témoignages de quelques femmes les plus remarquables de l'Amérique prouvent au-delà de toute atteinte que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham fait disparaître la cause de la maladie et remet les parties dans leur état normal.

Le Pain Killer est très utile dans les Institutions Publiques. Il est sans égal dans tous les cas de maladies d'intestins. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis, 25c. et 50c.

Les Guerisons Opérées

Par les

LES PILULES DE LONGUE VIE

(DU CHIMISTE BONARD)

Emerveillent le Monde Entier

C'est le remède par excellence pour la guérison prompte et permanente de la dyspepsie, de l'anémie, de la faiblesse générale, des maladies particulières aux femmes et de toutes les maladies provenant l'insuffisance du sang et de l'action défectueuse du foie, de l'estomac, des rognons et du cœur.

Des milliers de témoignages que nous recevons sont là pour prouver que ce que nous disons est vrai.

N'hésitez donc pas si vous souffrez, à avoir recours aux PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, qui, sûrement, vous guériront.



Dix ans sans pouvoir se coucher sur le cote droit

J'ai été pendant dix ans sans pouvoir me coucher sur le côté droit. Les médecins qui m'avaient soignée me disaient que j'avais une maladie de cœur et qu'aucun remède sur terre ne pouvait me guérir. Ma maladie était aussi aggravée par la dyspepsie. Je n'avais pas d'appétit, toujours mal à la tête, douleurs dans les épaules le dos, les reins. Je dépérissais graduellement. J'avais le systèm, nerveux ébranlé et le moindre effort que je faisais pour marcher me faisait battre le cœur avec violence. Quoique bien désespéré, j'eus l'idée de consulter les médecins spécialistes des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Je leur dis tout ce dont je souffrais. Ils me répondirent immédiatement que si je prenais fidèlement les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard et suivais bien leurs conseils, je reviendrais à la santé. Ils ne m'ont pas trompée, puisqu'après 10 ans de souffrances je suis bien. Pour ceux qui sont malades, je ne crois pas qu'il existe un remède sûr et aussi prompt à agir que les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Si j'avais consulté les médecins spécialistes, et pris ce remède dès le début, je me serais épargné plusieurs années de souffrances incessantes.

MME MICHEL LEROUX,
Saint-Clet,
Comté de Soulanges, Qué.

GRATIS Découpez et envoyez nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs,—Ci-inclus un timbre de 2 cents Veuillez m'expédier une boite-échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE BONARD.

NOM..

ADRESSE......................................

Si par cas vous aviez encore des doutes quant à la grande efficacité des PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, pour la guérison des HOMMES des FEMMES et des ENFANTS, il ne vous est plus possible de douter. Les témoignages des personnes guéries sont là pour prouver que ce que nous affirmons est vrai. Nous donnons leur nom, leur adresse, allez les voir, ces personnes seront heureuses de vous dire leur propre expérience avec les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard.

CONSULTATIONS.—Les personnes malades qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes, sont priées de s'adresser au No 367 RUE ST-DENIS MONTREAL de 1 à 3 heures p. m. et de 6 à 8½ heures p. m. Les personnes qui demeurent trop loin auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont gratuites.

Les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard se vendent 50 cts la boite ou 6 boites pour $2.50. Nous les enverrons FRANCO dans toutes les parties du monde. Adressez :

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St-Denis, Montreal.

PERDUE

DEPUIS cinq semaines, une vache de 8 ans, couleur rouge tâchée, ayant, le bout d'une corne cassée, le bout de l'autre comme scie ayant le bout de l'oreille gauche coupée. Une récompense sera donnée à ceux qui la trouveront et qui en avertiront les Soeurs de la charité de la Maison Vicariale de Saint-Boniface.

DEPUIS le printemps 2 jeunes taures d'un an et demie l'une est d'un brun noir et l'autre d'une couleur (roan): étampée sur la fesse gauche D. B. Une récompense est offerte à toute personne qui en donnera des renseignements.

JULES VAN, WALLEGHEN.
Iled es Chênes Man.

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE OFFICIAL TIME WAGHORN'S GUIDE, 5c

GUILBAULT & CIE

—IMPORTATEURS DE—

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Gréement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE
BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.



EPICERIES ET CHAUSSURES

S. M. JEAN

Rue Dumoulin,
Saint-Boniface.

Pourquoi notre commerce va-t-il toujours en augmentant ? C'est parceque nos marchandises sont de première classe et les prix excessivement bas. Nous importons directement nos thés et cafés et nous avons l'avantage de vendre des qualitées beaucoup supérieures tout en étant d'un prix bien moins élevé que n'importe où ailleurs. Nous avons toujours un assortiment de chaussures claques et mitaines que nous vendons à très bas prix. Toutes commandes par la malle promptement exécutées.

S. M. JEAN

Rue Dumoulin : St. Boniface

C. A. GAREAU

Le plus grand stock de l'Ouest pour fourrures.

Capots de fourrures pour hommes et Dames $12.00 en montant.

Capots en drap doublé en fourrures $40.00 en montant.

OFFRE SPECIALE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

500 Habillements assortis prix régulier $8.00 prix spécial pour cette semaine $5.00.

Assortiment d'automne et d'hiver complet pour hommes et enfants à des prix défiant toute compétition.

Nous invitons nos amis et le public en général notre département de complet à ordre est toujours en pleine opération et nous garantissons complète satisfaction.

VENEZ EN FOULE

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

352 Rue Main Winnipeg

LE

Manitoba Hotel

Et restaurant ouvert jour et nuit.

Repas à toute heure.

Liqueur de premier choix.

517 RUE MAIN, WINNIPEG.

C DEGAGNE
Proprietaire.



UNE BELLE OCCASION!

D'AVOIR UNE MONTRE ET UNE CHAINE GRATUITEMENT. PAS D'ARGENT DEMANDÉ —CHAQUE HOMME, FEMME, JEUNE FILLE OU JEUNE GARCON A LA MEME CHANCE.

Afin de répandre les Pilules "English Toxin," du Dr. Arnold parmi les personnes souffrantes nous faisons l'offre généreuse que voici :

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse et agréez de vendre 12 boites des Pilules "English Toxin" du Dr Arnold à 25c. la boite nous vous donnerons gratuitement une belle montre et sa chaine, pour homme, ou dame, ou votre choix parmi des bijoux, joncs, violons, mandolines, services à thé, matinées en satin, cameras, etc. Rapelez-vous, que nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules et que vous n'avez à en vendre que 12 boites avant d'avoir les prix. Ceci est une offre venant d'une compagnie responsable et qui a déjà dépensé plusieurs milliers de piastres en prix de cette sorte dans toutes les parties du pays. Rappelez-vous aussi que les pilules du Dr Arnold sont un remède bien connu pour les reins, la vessie, la maladie de bright, la diabète, le rhumatisme les troubles nerveux, et autres désordres, et sont en vente par tous les pharmaciens de première classe et vendeurs de remèdes dans toutes les parties du monde Vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre. Vous n'offrez pas une chose inconnue. Nos montres sont des montres ordinaires pour dames ou homme, métal nickele, avec jolie ornementation. Ces montres tiennent parfaitement le temps. Personne aura honte de les porter; montre envoyée gratuitement sur reçu de l'argent de 12 boite des pilules Toxin. Ecrivez immédiatement et soyez le premier dans votre localité à gagner cette montre aussitôt que nous recevrons votre adresse, nous vous enverrons douze boites de pilules avec notre catalogue illustré, ainsi qu'une jolie carte vous nommant notre agent. Encore une fois nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules. Nous défrayons toutes les dépenses et agissons ainsi pour annoncer nos pilules. Ne retardez pas mais écrivez de suite et gagnez ce beau cadeau avant les fêtes.

Adresse ARNOLD MEDECINE Co., Dept.125. 50 Adelaide St. East, Toronto Ont.

AUX JEUNES

SOIS BON !

Si j'avais un fils, s'il devenait grand, je le prendrais à part, le soir de sa première tristesse, et je lui dirais : "Sois bon !"

Oui, sois bon, mon pauvre gars, mon pauvre ami, mon pauvre petit ! Le monde est un coupe-gorge ou un mauvais lieu. Envers toi on sera cruel et fourbe, on te fera la guerre au couteau; tu souffriras par tous de toutes façons tous les jours. Parfois tu auras des révoltes, souvent tu auras des défaillances. Mais vois ! je t'en supplie : C'est la plus grave, c'est la plus profonde, c'est la plus douloureuse, la meilleure chose que je puisse dire : Sois bon.

N'écris pas un mot cruel, ne fais pas un geste railleur. Souffre, et tâche de garder confiance, et n'insulte pas la vie à cause d'une paix qu'elle ne peut pas donner. Subis, et ne méprise pas Ne crie pas, ne pleure pas, ne rends pas les coups : Sois bon, et tâche de comprendre.

Et si tu comprends...... Oh ! alors, tu sentis race qu'il a fallu pour que ces êtres te veuillent du mal, te le fassent ou t'en prêtent, à toi, la tortueuse et longue pensée. Il a fallu un long ravalement de l'esprit, et des contrariétés sans nombre, et dix mille frottements douloureux, et des mépris, et des erreurs, et l'amour propre égaré, et l'ambition exaspérée, et le tournant à l'aigre, et le sourire faussé, et le rire gâté, et tous ces riens qui sont les blessures et les dégradations de l'âme......

Et c'est après tout cela qu'on est méchant sans le savoir. Tu écoutes mon fils, tu entends : sans le savoir. Ecris ce mot sur la porte de ton cœur : avec ce mot, empêche tes lèvres de s'ouvrir pour la parole dédaigneuse; que toute ta sagesse et tout ton pardon soient dans ce mot.

Et, maintenant, vas, dans la vie ! Vas ! toi qui douteras, te heurteras aux murs, te déchireras aux sarcasmes, te navreras à ce toucher des amitiés menteuses, coudoieras tous les désespoirs, passeras au bord de l'insondable angoisse, vas et sois bon !

CHARLES FUSTER.

UN PETIT TYRAN

LE TROUBLE N'EST PAS DU AU PECHE ORIGINAL

Il n'y a pas de tyran semblable à un bébé qui fait ses dents. Cependant, sa mauvaise humeur n'est pas due au péché originel ; le tyran souffre plus que le reste de la famille. Il ne sait ce qu'il a. Les membres de la famille le savent. Ils ne savent quoi faire pour le soulager. Une mère d'Ontario enseigne ci-dessous le moyen de le calmer : "Quand mon bébé fit ses dents, il était si acariâtre et si agité que je savais à peine quoi lui faire. Il n'avait pas d'appétit., mangeait bien peu et maigrissait rapidement. Je me procurai une boite de Tablettes Baby's own qui lui fit beaucoup de bien. Maintenant, il repose bien. il a très bon appétit, et il ne me cause plus d'ennui du tout". C'est le cas non seulement de Mme D. K. Schroeder, de Hanover, Ont., mais celui de milliers de mères de toutes les parties du Canada. Un bébé qui fait ses dents est acariâtre parceque son sang est surchauffé et que ses petits intestins sont constipés ou relâchés, et que son organisme est surchauffé par la pousse des dents Les Tablettes Babys Own agissent comme par enchantement non seulement pour la dentition, mais pour toutes les maladies des jeunes enfants. En vente chez les pharmaciens ou envoyées franco par la poste, à 25c la boite en écrivant directement à la Dr Williams Medecine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y.

AVIS OPPORTUN

LES VARIATIONS DE TEMPERATURE SONT DESASTREUSES POUR BEAUCOUP DE GENS

LE MAUVAIS SANG VOUS PREDISPOSE AU RHUME.—UN RHUME PEUT ENGENDRER VINGT MALADIES.—COMMENT VOUS PROTEGER.

Les changements de saison affectent plus ou moins la santé Les chaleurs ont pour effet de rendre le sang maigre et aqueux et maintenant qu'il y a changement dans la température, on est à même de constater les mauvais effets qui se font sentir. Vous vous sentez sujets à des excès de bile, dyspeptique et épuisé; vous avez des boutons ou des éruptions à la peau; les temps humides entrainent des attaques de rhumatisme ou de névralgie qui vous font entrevoir l'hiver qui s'en vient. Si vous voulez être en santé et fort pour l'hiver c'est maintenant que vous devez renouveler votre sang et donner du ton aux nerfs. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand des toniques reconstituants du sang et restaurateurs des nerfs et vous rendront fort des maux et des douleurs de l'hiver, si vous les prenez maintenant. M. James Adams, Brandon, Man., est un des milliers que les Pilules Roses du Dr Williams ont ramené à la santé et renforcés. Il dit : "C'est avec une profonde gratitude que je reconnais le bien que j'ai obtenu de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Avant de prendre les pilules ma santé était très délabrée par le rhumatisme, la prostration nerveuse et l'insomnie. Pendant douze mois ma je pus avoir rarement une bonne nuit de sommeil. Quand je commençai l'emploi des pilules, j'étais bien résolu à les essayer, consciencieusement. Je fis ainsi et puis véritablement dire que je ne puis souhaiter une santé meilleure que celle dont je jouis présentement. Je dirai toujours un bon mot pour les Pilules Roses du Dr Williams."

La pauvreté du sang est la cause de la plupart des maladies. Bon sang signifie santé et force. Les Pilules Roses du Dr Williams ne purgent pas. Elles font simplement un sang riche, par C'est pour cette raison qu'elles guérissent tant de maladies. Mais vous devez toujours avoir les véritables avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boite. Vendues chez tous les pharmaciens ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boite ou six boites pour $2.50, en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Chronique de la Province

SAINT-MALO

Dimanche dernier, avait lieu l'inauguration de notre nouvelle église. La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Noret, et un splendide sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre. Il y a eu aussi bénédiction de deux statues, l'une donnée par la Société Saint-Joseph et l'autre par M. l'abbé Jolys. Ces fêtes religieuses ont donné l'occasion à la maitrise de notre église de se distinguer. Il y a eu ensuite grand diner chez M. le curé.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE DOCTEUR BOUSSEAU

I

Les Racoleurs de la République

No. 3

Ceci n'était que le premier point du discours de Bousseau : il allait, à l'aide d'une transition habile, tourner les foudres de sa parole contre le royalisme renaissant, et stigmatiser les fauteurs d'une contre-révolution impie, lorsqu'un incident survint, qui rompit brusquement le fil de son éloquence

Pendant que pérorait le citoyen docteur, Cathelineau et l'abbé Saulnier s'étaient mêlés à l'auditoire. Le prêtre écoutait d'un air distrait ; le paysan tendait l'oreille, et cherchait en vain à comprendre la fougueuse élucubration du docteur : à ses yeux, un peu prévenus peut-être, mais à coup sûr clairvoyants cette fois, orateur et marchand d'orviétan étaient une seule et même chose.

L'Abbé Saulnier se sentit frapper sur l'épaule, et se retourna vivement. Un homme était près de lui, dont le costume ressemblait exactement au sien propre.

Que voulez vous ? demanda le prêtre avec défiance.

L'étranger souleva le bord rabattu de son chapeau.

—Monsieur de Beauveau ! murmura l'abbé Saulnier, en comprimant une exclamation de surprise.

Cathelineau n'avait point pris garde ; il écoutait toujours le docteur.

M. le marquis de Beauveau arrivait de Paris ; il était pâle ; sur ses traits bouleversés se lisait un profond désespoir. Il fut quelques minutes avant de prendre la parole, comme si l'émotion eût arrêté les mots dans son gosier. Enfin, il prononça un nom ; Cathelineau l'entendit et tressaillit de la tête aux pieds.

—Ils l'ont tué ! dit le marquis à voix basse.

—Miséricorde ! s'écria le prêtre, en joignant les mains avec angoisse. Ils ont tué le roi !

A ces mots, Cathelineau tomba à genoux sur le pavé de la place ; son œil était fixe et hagard ; deux larmes coulèrent lentement sur sa joue.

Le docteur continuait sa harangue. Tout-à-coup, un cri retentit dans l'auditoire, poussé par une voix ferme et sonore.

—Dieu et le roi ! disait-elle.

Puis la foule, irrésistiblement écartée, donna passage à un homme qui escalada d'un bond les tréteaux ; le docteur repoussé s'en alla prendre place à son tour dans l'auditoire. L'homme avait les yeux au ciel ; son visage fortement contracté respirait une puissante colère. C'était Cathelineau,—mais ce n'était plus le paysan timide et borné ; un changement étrange s'était instantanément opéré en lui.

—Dieu et le roi ! répéta-t-il d'une voix qui atteignit les coins les plus reculés de la place. Ils ont commencé par Dieu : nous n'avons plus de prêtres pour vivre ou pour mourir. Après, ils ont dressé un échafaud ; et le bon roi Louis XVI, notre père, est allé au ciel...ils l'ont guillotiné !

Un murmure agita sourdement la multitude, puis un cri d'horreur s'éleva ; le Vendéen était là en majorité.

—Dieu et le roi ! répéta encore Cathelineau, dont la parole dominait le tumulte. Le temps est venu. Je veux un Dieu et je veux un roi. Qui m'aime me suive !

La place se fit déserte en quelques minutes tout ce qui n'était pas racoleur républicain ou petit bourgeois incrédule se retira. Cathelineau avait disparu.

Le docteur, à peine remis de sa chute, restait abasourdi de ce qui venait de se passer.

—J'étais sur le point de convaincre ces masses inéclairées, se dit-il en reprenant péniblement le cours de ses idées ; j'allais régénérer...Mais n'a-t-on pas dit que le citoyen Capet est mort, mort guillotiné? c'était un juste...ma foi, tant pis! En attendant, mon intervention en tout ceci est plus urgente que jamais. La Convention est une vicieuse application d'un principe héroïque ; mais elle représente ce principe ; ce coup d'Etat va la mettre en péril ; je la couvrirai de mon corps comme d'un bouclier, sauf à l'anéantir plus tard Combattons d'abord les suppôts des tyrans...Ce villageois m'a meurtri. Je ne sais, mais son regard est de ceux qui électrisent la multitude ; s'il est secondé, comme je le crains, il faudra un bras fort pour l'abattre : voilà le mien :

II

LES VINGT-SEPT PREMIERS VENDEENS

Au village du Pin-en-Mauge, situé près de Beaupréau, dans une chaumière de pauvre apparence deux hommes et une femme conversaient au lever du jour.

La femme qui était jeune et belle, allaitait un enfant. Quatre berceaux d'osier étaient occupés par quatre autres enfants, qui sommeillaient encore. Dans un des coins de la salle, M. l'abbé Saulnier, l'un des deux hommes, disposait sur une table les linges et autres objets nécessaires à la célébration de la messe ; à l'autre extrémité, Cathelineau se livrait à l'exercice de son état ; il boulangeait. Le changement opéré en lui par la nouvelle de la mort de Louis XVI, n'avait point été éphémère ; sa physionomie parlait son caractère natif de douceur et de simplicité, mais il s'y joignait à présent une expression méditative ; son œil indécis, naguère, brillait d'une mystique ardeur, l'apathie avait fait place à la fermeté calme, mais intrépide. Il venait de parler ; sa jeune femme le regardait avec un craintif étonnement. Le prêtre, discontinuant ses préparatifs, avait croisé ses bras sur sa poitrine, et semblait hésiter.

—Que Dieu vous conseille, mon fils ! dit-il enfin, votre dessein est grand et périlleux ; l'assistance divine peut le rendre exécutable, mais il ne m'appartient point de mettre ma voix dans la balance ; je remplis un ministère de paix.

—Les républicains sont cruels et sanguinaires ; il ne faut point les irriter, mon homme, dit doucement la jeune femme. Puis elle ajouta en frissonnant : ils nous tueraient nos enfants !

—Renée, dit le paysan, c'est Dieu qui nous les a donnés ; ils sont à Dieu.

La jeune femme baissa la tête d'un air résigné ; l'abbé Saulnier, profondément attendri par cette parole qui mettait à nu, sans emphase, l'ardent et complet dévouement de Cathelineau, marcha vers lui et prit sa main.

—Faites suivant votre conscience, mon fils, dit-il ; la Providence a éclairé votre cœur simple ; une transformation que reconnaîtrait le plus aveugle, s'est faite en vous. Peut-être fûtes-vous élu pour relever la croix tombée, et venger les outrages prodigués au nom du Christ ; allez, combattez, et que l'Esprit-Saint soit avec vous !

—Combattre ! s'écria Renée, en serrant son enfant contre son cœur.

—Et vous, ma fille, reprit le prêtre, priez et remerciez Dieu, car les temps du martyre sont revenus.

Un bruit de pas se fit entendre au dehors ; l'abbé Saulnier se remit à son pieux travail. Cathelineau, quitta tout son attirail de boulanger et endossa rapidement son plus bel habit des dimanches. On frappa à la porte ; Renée alla ouvrir

Vingt-six paysans, tous parents ou alliés de Cathelineau, entrèrent ; ils avaient été convoqués la veille par l'aîné des fils du boulanger, et ne savaient en rien ce dont il s'agissait. A la vue du bon prêtre, leur ancien curé, dont ils étaient séparés depuis plusieurs mois, ce furent des transports unanimes et bruyamment manifestés.

Tous entourèrent l'abbé Saulnier ; les uns lui baisaient les mains avec larmes ; d'autres, ne pouvant approcher, touchaient respectueusement les pans de sa soutane ; l'abbé Saulnier avait revêtu, pour la solennité qui se préparait, ses habits sacerdotaux. Les transports redoublèrent, lorsque Cathelineau annonça qu'on allait célébrer le saint sacrifice : il y avait si longtemps que ces hommes pieux, et habitués à regarder la religion comme le premier besoin, étaient privés de l'accomplissement de leurs devoirs de chrétiens !

La messe fut célébrée. Au milieu du recueillement général, Cathelineau se distingua par son austère et grande ferveur. Lui seul, ayant pu se préparer, reçut la communion des mains de l'abbé Saulnier. Quant fut terminé l'office, Cathelineau fit asseoir ses hôtes sur des bancs disposés à l'avance. Ceux-ci le regardaient avec étonnement, ils ne l'avaient point revu depuis son voyage à Beaupréau ; quelque chose en lui leur semblait extraordinaire.

—Mes garçons, dit-il, je suis un ignorant et j'aurais voulu quelqu'un pour parler à ma place. M. le recteur a refusé de le faire : je vais tâcher de m'exprimer comme il faut. Les gens de la Convention avaient chassé du trône, comme vous savez, notre bon roi Louis XVI, qui était un saint homme. Ensuite, ils l'ont mis en prison.

—En prison ! répétèrent avec stupéfaction les paysans qui ne savaient rien encore : le Roi !

—Oui. C'était une méchante action, n'est-ce pas? cependant, tant que vivait encore Louis XVI, il y avait espoir de le voir reprendre sa couronne et relever l'autel...

—Est-il donc mort ? s'écria-t-on.

—Mort ! ..mort assassiné !

Les vingt-six paysans se levèrent d'un mouvement commun : l'épouvante et la stupeur étaient peintes sur les visages.

—Il est mort ! reprit Cathelineau. Maintenant, qui nous rendra nos prêtres ? qui relèvera notre croix !

(*A suivre*)